



NOTICES DE SALLE

PICASSO
PANORAMA

FONDATION BEYELER

20.11.39,
Picasso

PICASSO PANORAMA

13 janvier – 5 mai 2019



Couverture : Pablo Picasso

Buste de femme au chapeau (Dora), 1939 (détail)

Huile sur toile, 55 x 46,5 cm

Photo : Peter Schibli, Bâle

© 2018 Succession Picasso / ProLitteris, Zurich

INTRODUCTION

Pablo Picasso (1881–1973), l'un des artistes les plus importants de l'histoire, a marqué plus fortement que nul autre l'art du XX^e siècle. La Fondation Beyeler possède aujourd'hui trente de ses œuvres, ce qui en fait une des collections Picasso les plus amples et les plus représentatives au monde. Pour Ernst et Hildy Beyeler, les fondateurs du musée, Picasso incarnait l'artiste idéal et au fil des décennies, outre les plus de mille œuvres de sa main qui ont transité par leur galerie, ils lui ont consacré de nombreuses expositions. Une relation d'amitié s'est d'ailleurs nouée entre Picasso et les époux Beyeler. Les peintures, les œuvres sur papier et les sculptures de l'artiste qu'ils ont réunis dans leur collection couvrent une très large tranche de temps, qui va de la première phase du cubisme jusqu'à ses tout derniers travaux. Cet ensemble se complète ici par des œuvres que nous conservons en dépôt, en particulier des pièces qui appartiennent à l'Anthax Collection Marx et au Rudolf Staechelin Family Trust. Le visiteur verra donc se déployer sous ses yeux le panorama complet des différents univers d'images auxquels l'artiste a donné jour entre 1907 et 1972. En même temps, *Picasso Panorama* s'offre comme une suite exemplaire à l'exposition *Le jeune PICASSO – Périodes bleue et rose* qui gravite autour de l'œuvre de jeunesse de l'artiste. La Fondation Beyeler se transforme ainsi, pour quelques mois, en un spectaculaire musée Picasso.

Commissaire de l'exposition : Dr Raphaël Bouvier

SALLE 2

Natures mortes

L'œuvre de Picasso se signale par une puissance créatrice et une diversité prodigieuses. Les natures mortes présentées dans cette salle montrent avec éclat que l'artiste s'est voué toute sa vie avec constance à la recherche de nouvelles formes de représentation.

Cruche, bol et citron ne figure que quelques objets, dont Picasso a modelé les volumes à coups de pinceau fougueux, enfiévrés. Dans **Verre, bouteille, guitare (« Ma Jolie »)** en revanche, une œuvre de sa période cubiste, les différents objets se laissent plutôt deviner que vraiment voir. La guitare en morceaux, le verre, la bouteille, le plateau et les pieds de la table sont agencés de telle sorte qu'ils donnent l'impression de reposer sans poids les uns sur les autres à la surface du tableau. De même, les deux guitares d'**Instruments de musique sur une table** ont l'air de flotter. Les formes généreuses, les fines lignes blanches et les couleurs terreuses produisent un accord harmonieux. À l'inverse, **La bouteille de vin** avec ses multiples éclats de couleur ressemble à une sorte de collage peint. En créant un équilibre souverain entre structure d'ensemble et détail, cette œuvre révèle la virtuosité avec laquelle Picasso sait se rendre maître de compositions extrêmement complexes.

SALLE 3

Tendances surréalistes

Pablo Picasso a passé l'essentiel de sa vie en France. Dans les années 1920, il fréquente à Paris les cercles surréalistes et participe à certaines expositions du groupe, bien qu'il n'en ait jamais été officiellement membre. Au cours de cette période, l'artiste assujettit avec audace les éléments de la réalité – qu'il s'agisse de la figure humaine ou des objets – aux fantaisies de son imagination, comme on peut le voir par exemple dans **Femme dans un fauteuil** (1927), où le peintre traite le thème classique du modèle dans l'atelier. Si l'on en croit le titre, c'est une femme assise que nous avons sous les yeux – mais est-elle encore vraiment reconnaissable ou ne s'est-elle pas plutôt désagrégée dans le puzzle de formes géométriques aux arêtes coupantes ? La figure d'un jaune criard se hisse en montrant les dents à travers les zones de couleur et les structures du tableau. À gauche, ses seins « font du toboggan » en roulant le long de la surface noire. Le fauteuil, à peine suggéré, fait penser à un miroir ou à un cadre.

SALLE 3

Marie-Thérèse Walter

Le sauvetage nous fait voir trois femmes, qui ont toutes les traits de Marie-Thérèse Walter. Picasso la rencontre en 1927 et elle devient sa maîtresse et sa muse.

Dans cette scène dramatique, la figure centrale est tirée précautionneusement de l'eau, elle semble encore respirer, être toujours en vie. On dirait que les trois corps s'amalgament pour dessiner un seul et même mouvement vers le haut. Le couple formé par la femme debout et celle qu'elle est en train de sauver de la noyade apparaît comme le « modèle » direct de la mère et l'enfant que l'artiste peindra cinq ans plus tard, en 1937, dans son gigantesque *Guernica*.

Si **Le sauvetage** tient une place singulière dans la Collection Beyeler, ce n'est pas seulement pour cette raison historique : cette peinture est en outre l'un des vingt-six travaux dont Ernst Beyeler a fait l'acquisition lors d'une visite chez Picasso, qui lui accorda le très rare privilège de pouvoir les choisir lui-même dans ses fonds.

SALLE 4

Dora Maar

Picasso a passé la Seconde Guerre mondiale à Paris, qui était occupé par les troupes allemandes. Bien qu'il fût considéré par le régime nazi comme un artiste « dégénéré », il put échapper aux persécutions, on lui interdit seulement d'exposer ses tableaux. Retiré dans son atelier, il crée alors des œuvres sombres et puissantes. Ses travaux des années de guerre montrent clairement que Picasso réagit sans détour à la menace des temps où il vit. Dominée par les gris, le noir et le blanc, la palette que l'artiste déploie dans des tableaux comme **Femme assise dans un fauteuil (Dora)**, **Buste de femme sur fond gris** ou **Tête de femme** fait penser à *Guernica*, le chef-d'œuvre que Picasso a peint en 1937 pour dénoncer les atrocités de la guerre civile espagnole. Certaines figures clés de ce tableau se retrouvent dans d'autres compositions, ainsi en reconnaît-on par exemple la figure explorée dans **La femme qui pleure**. Pendant ces années de guerre, c'est la photographe Dora Maar, compagne et muse de Picasso, qui lui sert le plus souvent de modèle.

SALLE 5

L'œuvre tardif – Sculptures en tôle

Lorsque Picasso conçoit les sculptures en tôle **Femme au chapeau**, **Tête de femme** et **Petite femme aux bras écartés**, il est âgé de quatre-vingts ans. Ces pièces – mi sculptures, mi peintures – comptent parmi les inventions les plus étonnantes de l'œuvre tardif de l'artiste.

Dessinateur, peintre et sculpteur, Picasso aura exploré sans répit le rapport entre les représentations en deux et en trois dimensions. Dans ces sculptures en tôle, cette confrontation s'accomplit directement sous nos yeux, dans l'espace réel. Le volume de la figure naît d'une part à travers le processus de pliage du matériau et, de l'autre, par l'étagement des divers plans qui projettent des ombres et ménagent de surprenantes percées pour le regard. En se déplaçant autour de l'œuvre, le spectateur assiste à des glissements, à des superpositions ou à des effacements – et ce sont autant de vues et de perspectives inédites qu'il voit alors éclore devant lui.

SALLE 5

Grisailles

Dans **Nu couché jouant avec un chat** et **L'enlèvement des Sabines**, Picasso renonce aux couleurs vives. L'artiste a peint **L'enlèvement des Sabines** en 1962, au plus fort de la crise de Cuba. Dans cette œuvre impressionnante (et pleine de violence), il cite différentes peintures de l'histoire de l'art, qu'il condense pour créer une composition extrêmement dramatique, une véritable image d'apocalypse. La tête du cavalier, le crâne et le funeste sabot ferré du cheval sont placés exactement à l'aplomb du visage renversé de la femme sans défense, qui est, dirait-on, sur le point de tomber de la toile pour s'effondrer aux pieds du spectateur.

Dans son œuvre tardif, Picasso a continué de pousser encore plus loin la liberté et l'expressivité de son style. Amplitude du geste et grands coups de pinceau, il crée alors des œuvres monumentales, parmi lesquelles de nombreux nus féminins, un genre qu'il a toujours tenu, dès sa jeunesse, en très haute estime. Il n'est pas rare qu'il n'ait fallu qu'un seul jour à Picasso pour peindre ces tableaux de très grandes dimensions.

La légèreté et la volupté du processus de production semblent souvent se refléter dans le sujet : dans **Nu couché jouant avec un chat**, la plume avec laquelle la femme chatouille l'animal peut s'interpréter comme une allusion au pinceau souverainement délié de Picasso.

SALLE 6

Van Gogh, Cézanne, sculpture extra-européenne

Si les œuvres de Picasso ont été collectionnées avec passion, l'artiste était lui-même collectionneur d'art. Il rêvait d'avoir un van Gogh et possédait entre autres des peintures de Cézanne, de Matisse et d'Henri Rousseau, ainsi que des sculptures africaines. Son intérêt pour les statues et les masques extra-européens a trouvé à se cristalliser dans ses premières œuvres cubistes. Cette parenté formelle permet de voir comment Picasso a cherché à élargir ou à dépasser les canons de l'art européen.

Dans **Femme en vert (Dora)**, il a représenté sa compagne Dora Maar sous les traits d'une créature mi humaine mi animale confinée dans un espace réduit. Occupant toute la surface du tableau, boutonnée jusqu'au cou, elle fixe frontalement le spectateur, comme une imposante figure de culte. Ses mains se nouent de façon étrange, en contribuant à l'énergie compacte qui émane du tableau. L'importance de cette œuvre pour la Collection Beyeler se fait jour dès qu'on la confronte au portrait de **Madame Cézanne à la chaise jaune** (1888–1890) de Cézanne. La comparaison directe permet d'identifier de nombreuses ressemblances dans la composition et le motif – Picasso se mesure imaginativement ici à l'un de ses grands modèles.

SALLE 7

Dessin et gravure

Dans cette salle sont réunis des travaux sur papier que Picasso a réalisés à différents moments de sa carrière. Le dessin le plus ancien, **Tête d'homme (Tête moustachue)**, date de 1910 ou 1912.

Le pastel **Tête de femme** est une œuvre particulièrement caractéristique de la période néo-classique de Picasso, au début des années 1920. L'artiste a modelé cette imposante tête de femme à la manière d'un sculpteur, donnant ainsi naissance à une sorte de buste dont on pourrait presque faire le tour.

À la fin des années 1930, marqué par le surréalisme et sous le coup de la guerre civile espagnole, Picasso crée des images féminines infiniment expressives et bouleversantes : **La femme qui pleure I** est un témoignage poignant où s'expriment une affliction et une menace extrêmes. Dora Maar, la compagne de l'artiste, est représentée ici en mère de douleur, de longues larmes semblent fichées comme des clous dans sa joue.

SALLE 8

Les dernières années

Dans sa course contre la mort, Picasso a peint de nombreux tableaux qui débordent de force vitale et d'érotisme en même temps qu'ils véhiculent une charge de désespoir et de malheur. La mélancolie, la solitude et la mort étaient déjà des thèmes capitaux que le jeune Picasso a traités dans sa période bleue. **Tête d'homme** date de 1972, un peu plus d'un an avant la mort de l'artiste. Dans ce visage qui a quelque chose d'un masque de clown, le comique et le tragique semblent se mêler. Picasso meurt le 8 avril 1973, à l'âge de 91 ans. Même une nature morte comme **Vase de fleurs sur une table** – un bouquet composé de boutons enflés, de lignes épaisses et de formes phalliques – peut sans doute s'interpréter comme un pressentiment de la mort. Le vase ressemble à un crâne dénudé et la tige de fleur jaillissant sur la gauche à une corne. Les nus féminins que Picasso a créés à la toute fin de sa vie sont eux aussi puissamment érotiques, exécutés d'un pinceau aussi vigoureux que virtuose. Dans **Nu couché**, la figure féminine au visage renversé est représentée de face – mi couchée, mi assise –, dans un raccourci audacieux. Les œuvres de l'Anthax Collection Marx présentées dans cette salle montrent clairement que Picasso n'a jamais cessé de reprendre et de remettre en scène jusqu'à ses toutes dernières années les thèmes qui l'ont occupé toute sa vie.

Partagez votre avis avec nous !

Que pensez-vous des notices de salle PICASSO PANORAMA ?

	++	+	±	-	---
Impression générale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Contenu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Compréhensibilité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Longueur des textes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Souhaiteriez-vous que les textes commentent plus spécifiquement certaines œuvres ?

Oui Non

Ou préférez-vous qu'ils présentent chaque salle dans son ensemble ?

Oui Non

Quelles sont les choses qui vous ont plu, celles qui pourraient être améliorées ?

Nous vous remercions et nous réjouissons de vos réponses.
kunstvermittlung@fondationbeyeler.ch

Merci de déposer ce feuillet à l'Art Shop.

INFORMATIONS

Notices de salle : Sylvie Felber, Daniel Kramer

Rédaction : Daniel Kramer, Jana Leiker

Traduction et suivi éditorial : Jean Torrent

Conception graphique : Heinz Hiltbrunner

www.fondationbeyeler.ch/news

www.facebook.com/FondationBeyeler

twitter.com/Fond_Beyeler

Prochaine exposition :

RUDOLF STINGEL

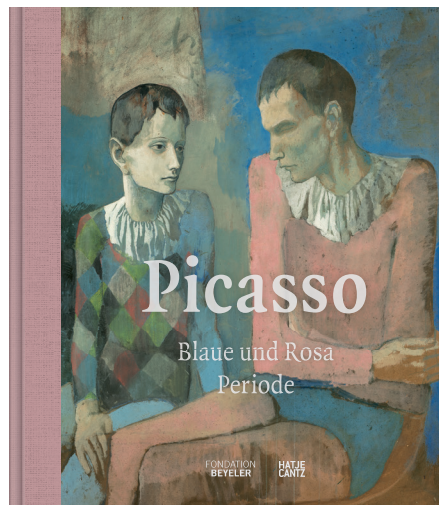
26 mai – 6 octobre 2019

FONDATION **BEYELER**

Baselstrasse 101, CH-4125 Riehen/Bâle

www.fondationbeyeler.ch

CATALOGUE

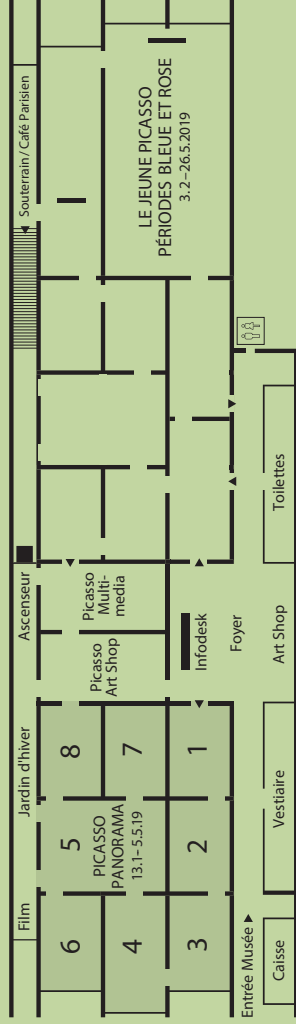
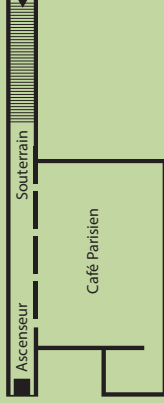


PICASSO – Blaue und Rosa Periode

Fondation Beyeler, Hatje Cantz Verlag, 2019,
300 pages, 171 ill., CHF 68.–

Vous trouverez à l'Art Shop d'autres publications sur
Pablo Picasso et la Collection Beyeler :
shop.fondationbeyeler.ch

PICASSO PANORAMA



Attention : prière de ne pas toucher les œuvres d'art !